

DE QUEBEC A MEXICO.

VIII

CAMPAGNE ET SIÈGE D'OAJACA.

Un lambeau du paradis.—Le combat de San Antonio.—Débuts de la campagne.—Un jour de l'an en route.—Contre-ordre.—Seul en pays ennemi.—Tehuacan. A cheval !—Les lanciers de Carillo.—Le drapeau du troisième Zouave.—Incendie de Salomé.—Jacquot et Lafond.—Vie en route.—Paysages des Cordillères.—Le général de division d'Hurbal.—Son état-major.—Le maréchal Bazaine.—Combat du col de las Tres Cruces.—Qu'est-ce qu'un officier stagiaire ?—Le commandant d'Ornano.—Les Zéphirs.—Un cheveu sur la soupe.—Reconnaissance d'Iscoïelle.—Combat d'Aguilera.—Une tempête dans un verre d'eau.—San Felipe.—Far niente.—En avant !—Bombardement de l'hacienda d'Aguilera.—Le capitaine Chopin.—Blessé.—Avant l'assaut.—Reddition d'Oajaca.—Désolation et solitude.—Nos déserteurs.—Les forts.—Te Deum.—Ordre du jour du maréchal.—Proclamation de Chato Diaz.—Exploration de Mitea.—L'arbre de Humbolt.—Rétablissement de l'ordre.—Dîner chez le baron de Briand.—Départ.—Le lieutenant Cordier.—Les précipices de las Minas.—Villages de la route.—St. Jérôme en soutane.—Le St. Thomas de mon ordonnance.—Arrivée à Mexico.—Banquet de Chapultepec.—Le prix d'une bombe.

L'état d'Oajaca ¹ où nous allions faire la guerre, est sans contredit le plus riche département de tout l'Empire Mexicain. Sur son terrain fertile poussent à qui mieux mieux la canne à sucre, le blé, le cacao, la vanille, l'arbre à caoutchouc, l'indigo, le cactus à cochenille, l'acajou, le palmier, le vernis-copal, toutes les plantes aimées du soleil, tous les fruits savoureux du tropique, pendant qu'un grand nombre de ruines historiques et de grottes sépulchrales, échappées à grande peine à l'avidité espagnole, se cachent sous son sol productif. C'était ce lambeau du paradis terrestre que nous allions délivrer des bandes de guérillas qui l'infectaient, et la campagne promettait d'être chaude, car de part et d'autre on avait contracté l'habitude de ne pas trop se faire quartier, et si d'un côté,

¹ Juarez est né dans ce département.